

Trop souvent, Monsieur le Président, l'allure et la teneur du débat servent les intérêts et les aspirations des gouvernements et des politiciens, et non des peuples qu'ils représentent. Trop souvent, les énergies et les compétences des délégations servent à obtenir un avantage politique et non à améliorer la condition humaine.

Nous qui faisons de la politique savons combien il importe de choisir avec soin les moyens et même les mots à utiliser pour promouvoir les objectifs que nous nous fixons. Mais nous savons aussi que, chemin faisant, il faut toujours garder présents à l'esprit les véritables intérêts de ceux que nous représentons. Dès que nous les perdons de vue, nous manquons à notre devoir.

C'est avec ces pensées à l'esprit que j'observe ce qui s'est récemment passé ici et dans d'autres organisations internationales. J'observe et je me fais beaucoup de souci. Le préambule de la Charte des Nations Unies, vous vous en rappellerez, commence par ces mots: "Nous, peuples des Nations Unies ...". Précisément, notre union en est une d'êtres humains, et non de gouvernements. Et pourtant, à quelles tentations succombe-t-on ici? Nous créons un protocole et un système de procédures qui rivalise en complexité avec celui de Byzance. Nous créons un jargon dans lequel les mots ordinaires sont investis d'une signification mystérieuse - des paragraphes entiers d'opinions idéologiques se devinent dans le choix d'un seul nom ou adjectif banal. Nous nous constituons en blocs internationaux et appuyons des propositions ou des positions qui vont à l'encontre de nos politiques nationales. Comment donc pouvons-nous être perçus comme les artisans du bien-être de nos peuples? Bien difficilement, Monsieur le Président, bien difficilement.

Au cours des années, j'ai beaucoup voyagé à travers le monde et, depuis le mois de juin seulement, j'ai eu la chance de parler à des citoyens de dix pays différents. Ceux avec qui j'ai parlé ont renforcé ma conviction qu'il existe un vaste réservoir de bonne volonté internationale dans le coeur de chacun de nous. Pourquoi donc tant d'énergie est-elle consacrée ici aux disputes acerbes entre représentants nationaux? Quel lien existe-t-il entre les débats qui se déroulent ici et les idéaux, les espoirs et les besoins de ceux pour qui cette Organisation a été créée: les peuples des Nations Unies?